



Nelly CHABROL GAGNE, *Filles d'album. Les représentations du féminin dans l'album*

Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2011, 238 p.

Anne-Marie Mercier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/11367>

DOI : 10.4000/clio.11367

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

ISBN : 978-2-7011-7781-6

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anne-Marie Mercier, « Nelly CHABROL GAGNE, *Filles d'album. Les représentations du féminin dans l'album* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 37 | 2013, mis en ligne le 02 septembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.11367>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nelly CHABROL GAGNE, *Filles d'album.* *Les représentations du féminin dans* *l'album*

Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2011, 238 p.

Anne-Marie Mercier

RÉFÉRENCE

Nelly CHABROL GAGNE, *Filles d'album. Les représentations du féminin dans l'album*, Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2011, 238 p.

- 1 Les études féministes s'intéressent depuis les années 1970 à la culture de l'enfance et de la jeunesse, et particulièrement aux représentations du féminin dans les albums (voir notamment les textes pionniers d'Elena Gianini Belotti¹ et les albums d'Adela Turin²), mais c'est depuis les années 2000 que les études sur ce domaine se sont multipliées. Études de sociologues pour la plupart, elles reposaient sur des enquêtes systématiques chiffrées et faisaient le constat que, si l'on assistait à un renversement dans l'offre éditoriale pour les adolescent-e-s (davantage d'héroïnes que de héros dans la production pour les plus de neuf ans), les choses ne bougeaient guère dans les livres pour tout petits et dans les livres proposant des animaux anthropomorphes. Passé ce constat, il restait à proposer des alternatives aux prescripteurs et éducateurs et il manquait une analyse qualitative qui propose une étude portant sur des albums non stéréotypés, ou du moins originaux, qui n'enferment pas les filles dans des rôles préconstruits et dévalorisants.
- 2 L'ouvrage de Nelly Chabrol Gagne comble donc un vide pour tous ceux qui veulent s'appuyer sur cette culture d'enfance au lieu de se contenter de lutter contre ses manifestations les plus mercantiles. Elle s'explique dans les premières pages sur ses choix : croiser les approches littéraires et sociologiques avec les études culturelles pour étudier des albums français du XXI^e siècle qui « s'affranchissent des lieux communs

sexistes » selon deux modes conjoints : « interroger en permanence le féminin » et avoir une ambition esthétique. Le corpus exclut les albums médiocres sur le plan formel et c'est un choix que l'on ne peut que saluer. De ce fait, les entreprises éditoriales militantes ne jouissent pas d'un traitement de faveur (mais un index les signale en fin d'ouvrage). Elle exclut les récits présentant des animaux (on a vu plus haut pourquoi) et les contes. Néanmoins ceux-ci ne sont pas tout à fait absents car de nombreux albums contemporains s'en nourrissent. Enfin, les incursions dans le siècle précédent sont nombreuses et rendent hommage jusqu'aux précurseurs qui ont publié en 1976, grande année de l'album féministe, par exemple Agnès Rosenthal (*Les Filles*, éditions Des Femmes) et Christian Bruel (*Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Le Sourire qui mord).

- 3 L'ouvrage est composé en cinq chapitres, suivant la chronologie des âges de la vie (« nouvelles nées, fillettes, jeunes filles, femmes, femmes âgées ») ; le sixième et dernier chapitre porte sur « les oubliées et les rescapées » : femmes dans l'histoire, femmes maltraitées ou/et révoltées, femmes de lettres, d'art, de science, femmes dans la guerre, la révolution et l'exil... Il y aurait eu de quoi faire un autre volume – sans doute l'auteure n'a-t-elle pas voulu laisser de côté les problèmes contemporains majeurs mais marginaux dans l'album pour enfants : la cohérence de l'ensemble a perdu ce que l'ampleur de la réflexion a gagné.
- 4 Ce parti pris d'un parcours des « âges de la vie » est une des grandes qualités de l'ouvrage : il ne se contente pas d'examiner le sort des jeunes héroïnes, comme c'est souvent le cas, mais s'intéresse à la femme sans enfants, la femme âgée et relève des stéréotypes parfois moins visibles mais cependant prégnants, même dans les albums qui se veulent progressistes : la femme existe peu en dehors de la problématique de la reproduction. Âgée elle est grand-mère et n'est que cela (ou bien elle est une sorcière), jeune elle ne peut qu'être à la recherche d'un père pour ses futurs enfants.
- 5 Autre limite : les jeunes héroïnes (Eloïse, Zuza, Mimi Cracra, Rita, Olga...) proposent des « personnages actifs voire revendicatifs », mais l'auteure remarque très justement que la plupart du temps cela se passe dans le domaine « intérieur, fantasmatique ou domestique ». Quant aux jeunes filles, elles sont classées en trois catégories : les Antigone, Juliette et Agnès, qui permettent bien des variations mais le plus souvent dans les limites du « raisonnable » et de l'éternel féminin. Du côté des femmes, on note des résistances fortes à la représentation d'un réel cruel, notamment sur les relations mères-filles, idéalisées. Enfin, la question de l'image de soi est centrale mais peu exploitée, en dehors de quelques albums (*Jeanne et le Mokélélé* de Fred Bernard et François Roca, *Olga, Mado, Mimi* de Christian Bruel et Mireille Vautier...).
- 6 *Filles d'album* est publié par les Ateliers du poisson soluble, maison d'édition qui s'est fait connaître par des albums aux illustrations originales et par un autre ouvrage théorique, celui de Sophie Van der Linden (*Lire l'album*, 2006), au même format, qui proposait une étude de l'album sous toutes ses formes et est aujourd'hui un livre de référence. Ce contexte explique la nature de l'ouvrage de Nelly Chabrol Gagne : il est abondamment illustré (trois à quatre images couleur par double page).
- 7 L'ouvrage propose des points théoriques rapides et de nombreuses analyses détaillées des albums. Elles s'intéressent aussi bien au texte qu'à l'image (chose indispensable dans le domaine de l'album), au fond qu'à la forme et sont tout à fait pertinentes et passionnantes. Ces analyses sont bien faites, précises et sans jargon, et s'adressent ainsi

à un public large : chercheurs et chercheuses ou étudiant-e-s, enseignant-e-s, documentalistes et bibliothécaires.

- 8 Nelly Chabrol Gagne résume à chaque début de chapitre un point des théories et de l'histoire du genre pour servir d'arrière plan à son propos. La bibliographie donne les principaux ouvrages traitant de ce domaine et offre une sélection bien choisie ; elle s'ouvre aussi de façon originale à la fiction. L'auteure affirme sa dette vis-à-vis des travaux de Judith Butler, mais son propos est la plupart du temps modéré, malgré quelques moments d'agacement contre ces livres qui ne vont pas jusqu'au bout de leur propos et font « tout pour éviter de mettre du trouble dans le genre » (p. 30). Ces albums sont des œuvres littéraires et artistiques à part entière mais restent contraints en partie par leur public et surtout par les institutions qui les « prescrivent »... Du chemin reste à faire, certes, mais sans ignorer que le lecteur enfantin est un être qui se construit activement si on lui donne des livres qui le libèrent : il ne s'agit pas de le maintenir sous tutelle tout en passant d'une idéologie à une autre. L'ouvrage de Nelly Chabrol Gagne a le grand mérite de respecter en règle générale cette ouverture et de permettre à chacun d'entrer dans des œuvres fortes autant que dans des idées.
-

NOTES

1. *Du côté des petites filles : l'influence des conditionnements sociaux sur la formation du rôle féminin dans la petite enfance*, Paris, éditions Des Femmes, 1976.
 2. Par exemple, pour ne citer que les plus célèbres, *Rose Bonbonne* (1975), *Clémentine s'en va* (1976) et *Salut poupée* (1978), publiés aux éditions Des Femmes (Du côté des petites filles).
-

AUTEURS

ANNE-MARIE MERCIER

IUFM – Université Lyon 1, UMR LIRE (5611), CNRS-Lyon 2